



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### «Questions sur l'âme. (1) Réponses de la Bible »

« Je n'ai jamais trouvé d'âme sous mon scalpel ! » ironisait un chirurgien célèbre. Soit cet homme était aveugle, soit il pratiquait des autopsies, il ne risquait donc guère de trouver une âme dans un cadavre. Peut-être, tout simplement, ne savait-il pas ce qu'est l'âme.

L'âme, mot-clef de toute métaphysique, semble avoir disparu de nos vocabulaires, sinon pour parler d'état d'âme ou de vague à l'âme. « Qu'est-ce que l'âme ? » demeure cependant la question centrale de notre civilisation.

#### **Réponse de la Bible :**

La Bible ne cesse d'affirmer l'unité de l'être humain : unique, total, complet, il est ouvert à l'Infini, mais surtout « un ». Je suis corps, âme, esprit. Je ne les possède pas... Qui serait ce « je » étranger à moi-même et qui dirigerait le reste ? L'âme ne possède pas plus le corps que le corps ne possède l'âme : ce sont deux aspects d'une unique réalité : moi !

Puisque je « suis » mon corps, j'assume ce que je réalise ou expérimente dans ma chair : j'en porte la responsabilité, la marque indélébile, éternelle. Sur cette affirmation se base la foi en la résurrection de la chair. L'Eglise n'enseigne ni la préexistence des âmes ni leur réincarnation : le corps n'est pas un vêtement que l'on peut changer.

Le corps ou plutôt la « chair », dans la Bible, c'est « moi » sous l'aspect de la faiblesse, de la précarité, du temps, de la relativité, de la finitude ; le corps est en souffrance d'éternité. La finitude et l'incomplétude permettent de prendre conscience de la dépendance vis-à-vis du Créateur : « *Mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant.* » Ps 84, 3

En vieillissant inexorablement, le corps rappelle à l'homme qu'il est seulement de passage dans cet univers et ne peut s'y installer. Le monde actuel voudrait nier ce fait : on tente « d'effacer des ans l'irréparable outrage » par la chirurgie, les cosmétiques etc. On ne meurt plus, on « disparaît ». En fait, on a peur du temps.

L'âme traduit le mot hébreu *nephesh* qui signifie « cou, gorge, trachée ». C'est la trachée qui est image de l'âme dans la Bible, lieu du souffle de vie, de la respiration et de la nutrition, siège des besoins essentiels et des échanges : embrasser, manger, chanter, parler.

L'âme, c'est moi dans ma réceptivité, mes émotions, mon imagination, ma capacité de comprendre et de réfléchir. Un autre mot, *ruah*, que l'on traduit par « esprit » désigne d'abord le vent et, en ce qui concerne l'homme, la respiration, l'haleine. Le souffle, c'est la vie. Ce souffle divin est ce qui fait de l'homme une âme vivante. L'âme, vivifiée par l'esprit « anime », à son tour, le corps. Venu directement de Dieu, l'Esprit, énergie invisible, inspire l'esprit des prophètes, éveillant le courage, la force, la volonté. L'esprit de chaque homme est lié à l'Esprit divin.

Le cœur est siège de la décision : Le mot cœur est sans doute le terme le plus complexe de la Bible lorsqu'elle parle de l'homme. Sur le plan physique, le cœur est à la fois un vase et un muscle. Mais le cœur, pour l'homme, désigne toute la vie intérieure, la sphère de l'émotivité et de la sensibilité. La « connaissance du cœur » est le fruit de l'écoute attentive. Ces fonctions de la raison humaine : connaissance intuitive, mémoire, sagesse, réflexion, jugement, discernement, établissent un lien entre l'intelligence et la volonté et permettent les délibérations.

*Père Pierre Dumoulin*

*dans son livre Qu'est-ce que l'âme ? – Ed des Béatitudes – Petit Traité spirituel n°36*